

REMARQUES SUR LA PRESENCE DE CERATIUM EGYPTIACUM HALIM (DINOFLAGELLES )  
 DANS LES EAUX COTIERES LIBANAISES ( MEDITERRANEE ORIENTALE )

Par Marie ABOUD - ABI SAAB

CNRS/ Centre de Recherches Marines, B.P. 123, Jounieh , Liban .

Summary: Various aspects of the wide distribution of Ceratium Schrank in the Mediterranean basins were discussed by a number of authors. Halim ( 1963 ) describes a particular species C.egyptiacum and (1965) a different form : f. suezensis, characteristic of egyptian waters only. These two forms, in addition to a third form which is described for the first time in lebanese coastal waters, f. libanum, , are found during the period August-October. The third form is well defined by its characteristic and antapical horns.

Introduction: Dans le cadre de nos études sur le microplancton libanais qui ont débuté en 1979, le genre Ceratium Schrank, genre essentiellement thermophile, a présenté une variabilité spécifique extraordinaire surtout durant les mois d'été. la plupart des espèces présentes sont notées dans différentes localités de la Méditerranée. Une espèce, notée, tout d'abord, dans les eaux égyptiennes C. egyptiacum, est décrite par Halim (1963) dans des eaux à salinité relativement basse (33 - 34 ‰) et à une température de 33°C au lac Timsah. Il est apparu par la suite qu'elle constituait un élément régulier du plancton du Golfe de Suez . En fait c'est une espèce très euryhaline. En 1965 , Halim décrit une forme particulière du Golfe de Suez : la forme suezensis. Cette espèce a été plus tard notée par Kimor & Berdugo (1969) dans un lac sursalée en Méditerranée. La distribution, l'écologie et la validité de cette espèce comme indicateur du régime du courant dans le canal de suez sont notées par Dowidar ( 1971)

Présence dans les eaux libanaises: L'extension de cette espèce est telle qu'elle atteint les eaux libanaises. Ceci montre l'intérêt biogéographique de cette espèce, qui progresse dans le trajet du courant venant du Canal de Suez et se mélange au courant général portant vers le nord -est. Cette espèce se rencontre dans nos eaux entre août et octobre, à proximité de la côte et au large (T supérieure à 25°C ; S = 38 - 39 ‰). En général, elle est plus abondante dans les échantillons de surface à la station côtière que dans ceux recoltés au filet (50 - 0 m) et à la station du large. Un maximum apparaît en septembre, atteint 5 900 cell./m<sup>3</sup>, dans une station côtière, ce qui constitue près de 35 % du total des espèces de Ceratium ; ce pourcentage est de 69 % en mois d'août et à la même station. Cette espèce ne se rencontre dans les échantillons de bouteilles que pendant la période de son maximum de densité; par contre dans les traits au filet fin (53 µm), en raison de sa taille relativement supérieure au vide de maille du filet, les cellules sont couramment rencontrées entre août et octobre, rarement en novembre; ce qui nous a permis de bien observer l'aspect morphologique des cellules qui présentent une grande variabilité dans les longueurs des cornes tant apicales qu'antapicales. Elles se rapprochent dans leur majorité de la f. suezensis

plutôt que de la forme type; même les cellules qui se rapprochent le plus de C. egyptiacum type, ont la corne apicale plus longue et l'aspect de cellules moins robustes que la forme décrite à l'origine.

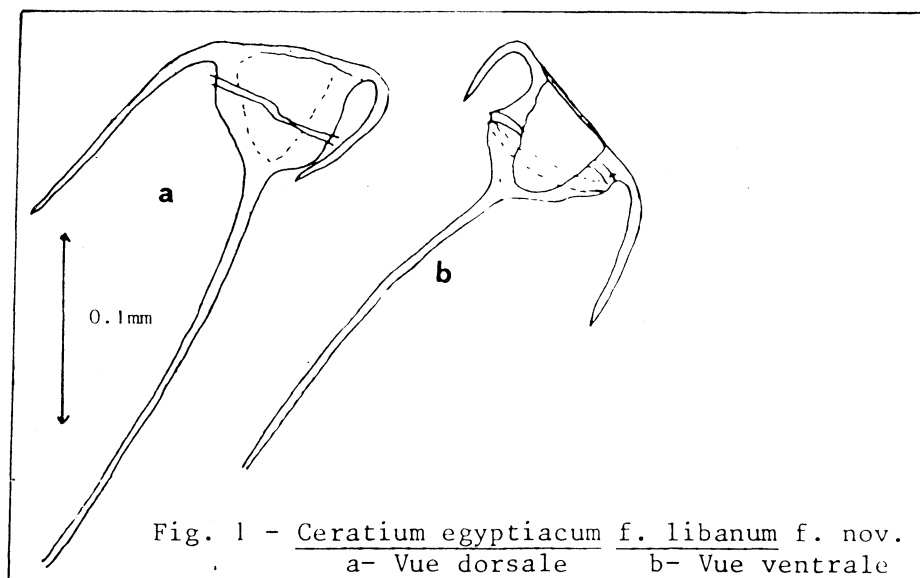


Fig. 1 - Ceratium egyptiacum f. libanum f. nov.  
a- Vue dorsale      b- Vue ventrale

C. egyptiacum f. libanum f. nov.: Une forme particulière des eaux libanaises; f. libanum apparaît à la même période que les autres et présente les particularités suivantes:

- L'aspect du corps est moins robuste et la cellule est plus longue que l'espèce type ( longueur = 285 - 334  $\mu\text{m}$  )
- La corne apicale, mince, légèrement courbée en son milieu vers l'antapicale droite, est relativement longue ( longueur = 214 - 254  $\mu\text{m}$  ), et atteint souvent plus de deux fois la longueur de cette dernière.
- La corne antapicale droite dépasse le corps cellulaire et sa longueur varie entre 103 et 119  $\mu\text{m}$  .
- La corne antapicale gauche atteint à peine l'extrémité proximale de la corne apicale ( 53 - 59  $\mu\text{m}$  ) .
- Le diamètre cingulaire varie entre 68 et 72  $\mu\text{m}$  .

La forme générale du corps et l'orientation des cornes sont analogues à celles de l'espèce ( fig. 1 )

#### Références bibliographiques:

- DOWIDAR N. M., 1971 - Distribution and ecology of Ceratium egyptiacum Halim and its validity as indicator of the current regime in the Suez Canal. Int. Revue ges. Hydrobiol. 56(6) : 957 - 966 .
- HALIM, Y. 1963 - Microplancton des eaux égyptiennes. Le genre Ceratium Schrank (Dinoflagellés) . Comm. int. Explor. sci. Mer Médit., Rapp. et P.V. , 17(2) : 495 - 502 .
- HALIM, Y. , 1965- Microplancton des eaux égyptiennes. II - Chrysomonadines; Ebrriédiens et Dinoflagellés nouveaux ou d'intérêt biogéographique. Rapp. Comm. int. Mer Médit., 18(2) : 373 - 379 .
- KIMOR, B. & V. BERDUGO, 1969 - Preliminary report on the plankton of Bardawil, a superhaline lagoon in northern Sinai. in : The Hebrew University-Smithsonian Institute joint Program "Biota of the Red Sea and the Eastern Mediterranean," interim report : 90 - 96 .